



- 05** Édito
Fabian Martin
- 06** Le Bidochon du trimestre : Jacques Borlée
Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)
- 08** Histoire-Géographie, France-Tunisie : ces élèves qui *combattent* leurs professeurs
Alain Detilleux - ProJeuneS
- 12** Une fin d'année OXYJeunienne
OXYJeunes
- 16** Des stages vacances à l'organisation des formations en 2022 : TYN adapte ses activités aux envies et développements des jeunes!
TYN
- 19** Une page se tourne pour *La Cité de la Jeunesse*, une autre s'ouvre...
- 20** Concours « Qui dit mieux ? », 16^e édition. Thème : « Issue de secours »
Promo Jeunes
- 22** Inondations à Aiseau-Presles, La Ferme des Castors a évité le pire!
- 25** Inondations : solidarité et entraide
- 27** Maison des Jeunes Le Refuge – Aiseau. Un projet « extraordinaire » pour une MJ et une société plus inclusives
- 29** Centre de rencontre et d'hébergement « Les Castors » : Adopte ton monstre!
Les Castors
- 30** Les Étudiants Socialistes contre le « décret Glatigny »
MJS
- 33** La rhétorique à l'École de Bruxelles
Lucie Donckier de Donceel - GRAL-ULB



Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Président
Fabian Martin

Secrétaire générale
Julie Ben Lakhel

Coordinateur de projets
Nicolás Fernandez

Chargée de formations
Delphine Gantois

Assistante de formations
Catherine Barette

Coordination,
Infographie et Mise en page
Alain Detilleux

Logistique et communication
Francine Delfosse

Secrétariat
Marielle Delbaere

Rédaction de Pro J
ProJeuneS asbl
bd de l'Empereur 15|3
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62
F. 02 502 49 47

edition@projeunes.be
projeunes.be
facebook.com/projeunes

Retrouvez ce numéro en ligne:



Les propos tenus dans les textes relèvent
de l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions sincèrement tous les intervenants
extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

Dans ce contexte particulièrement anxiogène pour les jeunes — composé de crises successives sanitaire, économique, environnementale — qui mettent à mal leurs repères nécessaires à « la construction de soi », d'aucuns pensent sérieusement comme unique solution que c'est à coups de leçons de morale (voire de bâtons) ou « travail forcé » qu'on peut « redresser » des adolescents en souffrance...

Le moralisme est par nature autoritaire, il commande et son mode — qui refuse toute explication et élude toute question — est l'impératif: « Soyez ainsi! »

Face à ce constat de ces derniers mois de jeunesse perdue, nous devons bien aux jeunes de la considération et de l'attention... Et si la mission des acteurs de jeunesse est naturellement de protéger les jeunes face à ce milieu sanitaire et environnemental agressif, cela ne peut se faire que par l'éducation permanente, l'éducation aux médias, des explications tangibles accompagnés d'arguments scientifiques, la déconstruction de théories nocives où le débat et les échanges d'idées occupent une place centrale.

Pour ce premier exercice d'écriture qui m'est offert en tant que nouveau Président de ProJeuneS, je tenais à saluer ce travail réalisé en ce sens par les structures de Jeunesse — et en particulier naturellement celles qui composent la famille socialiste et progressiste de notre Fédération ProJeuneS. Ces structures œuvrent quotidiennement au développement par les jeunes de leurs responsabilités et de leurs aptitudes personnelles et cela dans ce contexte extrêmement difficile qui, conjugué à une société de consommation, imprègne les jeunes de désirs et de frustrations qu'il n'est pas toujours aisé de mettre en perspective. Nos structures de jeunesse sont immanquablement de véritables outils d'égalité des chances essentiels dans une société qui abandonne de plus en plus facilement les démunis et fragilisés dont les jeunes constituent, chiffres à l'appui, une catégorie croissante.

Le soutien au secteur jeunesse doit donc être une priorité absolue! Il faut le revendiquer pour nos bénéficiaires, les jeunes évidemment mais aussi pour le personnel et les volontaires qui constituent la clé de voûte de son bon fonctionnement et la garantie de l'atteinte des nobles objectifs de citoyenneté active, responsable, de solidarité partagée et d'éveil critique que le secteur s'est donné.

Et il nous faut réaffirmer le déploiement d'une politique volontariste, participative qui s'adapte aux nouvelles réalités plutôt que celle de réformes inutiles!

En ce sens, entre les responsables de la politique et les associations de jeunes un véritable et franc dialogue constant est nécessaire, parce que malgré la crise, comme l'évoquait si bien Daniel Menschaert (ancien Président du Conseil de la Jeunesse et Directeur du Service de la Jeunesse de la Communauté française) l'action des jeunes autour d'un projet commun reste une formidable école de citoyenneté et la seule assurance-vie à long terme que peut s'offrir une démocratie.

Fabian Martin — Président
11.2021

Le Bidochon du trimestre : Jacques Borlée

Pour chaque numéro, tous les trimestres, Pro J élit désormais son « Bidochon du trimestre », soit, le responsable politique ou la personnalité publique qui aura mérité cette distinction par ses déclarations dignes du Café du commerce, dans l'exercice de ses fonctions.

Il n'est guère aisé d'imaginer le Bidochon de Binet en grand sportif. On pourrait le voir, tout au plus, devant son téléviseur, en train de commenter, avec son incomparable faconde, la retransmission d'un match de football ou d'une étape du Tour de France. Toutefois, il s'avère que certains sportifs de haut niveau peuvent aussi être de remarquables Bidochons.

Cela fait des années que Jacques Borlée cumule les performances qui justifient l'hommage rendu aux méritants dans cette rubrique. L'entraîneur grâce à qui, les *Belgians Tornados* ont pu décrocher brillamment une médaille en chocolat aux derniers J.O., le *coach* sportif que le monde nous envie, s'est souvent distingué par diverses déclarations marquantes.

Fils du dernier gouverneur belge du Kivu, Jacques Borlée semble avoir gardé une vision un tantinet désuète de l'Afrique et des Africains. Ses propos récents sur les différences entre les athlètes blancs et les athlètes noirs fleurent bon la hiérarchisation raciale, autant que le préjugé xénophobe. Il a avancé sur LN24 cette analyse douteuse : « Quand il y avait mes fils, il y avait deux ou trois blancs. Et la plupart du temps, c'est tout le temps les noirs qui sont dominants en sprint. Et donc nous avons le syndrome Jesse Owens. Ils ont quelque chose de dominant par rapport à nous... Par contre, quand un blanc parvient à montrer qu'il est meilleur qu'eux, ils perdent pied. »

Mais, Jacques Borlée n'est pas qu'un anthropologue de comptoir, il a aussi des idées politiques bien trempées qu'il ne se prive pas d'asséner lorsqu'on lui tend un micro. Ainsi, il voue aux gémonies la démocratie parlementaire qui ne permet pas l'élection de responsables politiques compétents. Il faut dire que l'entraîneur est très sévère avec la politique sportive menée dans notre pays, ou plutôt, dans une partie du pays. Il a, en effet, pour habitude d'épargner la Flandre de ses attaques les plus virulentes. Après plusieurs années de tensions persistantes avec la Fédération francophone d'athlétisme, il a d'ailleurs opté pour l'affiliation de sa famille dans la Fédération flamande. Selon ses dires, dans le Nord, la mentalité est meilleure, les structures davantage professionnelles et, surtout, il y a une réelle reconnaissance de ceux qui « performant ». Depuis plusieurs années, le *coach* n'a de cesse de déplorer les conséquences délétères du Socialisme éternellement triomphant en Belgique francophone. Il a pu se vanter, lors d'une interview dans la presse néerlandophone, d'avoir été précurseur, bien avant Bart De Wever, de la dénonciation du « communisme » francophone!

À ses heures perdues, Jacques Borlée peut également nous éclairer de ses lumières sur la *vaccinologie*. Anticipant un éventuel coup du sort susceptible de priver ses enfants d'un podium à Tokyo, il s'est inquiété de voir la vaccination des athlètes belges avoir un impact négatif sur leurs performances. Le nouveau triomphe olympique de Nafissatou Thiam (active, il est intéressant de le rappeler à ce stade, dans un club d'athlétisme francophone) a vraisemblablement compromis la possibilité pour Jacques Borlée de recourir à cette excuse pour justifier les résultats mitigés des *Belgians Tornados*.

Dix ans après sa désignation comme entraîneur européen de l'année, ce n'est donc que justice de remettre à Jacques Borlée une nouvelle distinction prestigieuse, à savoir celle de Bidochon du trimestre.

Bravo, champion!

Si vous avez des suggestions pour le trimestre à venir, n'hésitez pas à nous les envoyer par courriel à : s-g@projeunes.be

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)
11.2021



Histoire-Géographie, France-Tunisie : ces élèves qui combattent leurs professeurs

#Sens_l'odeur_du_sang!¹

Un an presque jour pour jour après l'assassinat de Samuel Paty (16 octobre 2020)², ce professeur d'Histoire-Géo français décapité en pleine rue par un extrémiste musulman de 18 ans, pour avoir évoqué la liberté d'expression devant ses élèves en montrant des caricatures de *Charlie Hebdo*, c'est un autre professeur d'Histoire-Géo qui vient d'être agressé au couteau et au hachoir, dans une école située en banlieue sud de Tunis (Ezzahra)³, ce 8 novembre 2021... parce qu'il a refusé à un élève de 17 ans de pouvoir refaire un devoir, suite à son absence prolongée.

Même si dans un cas, il s'agit clairement d'un attentat politique perpétré en pleine rue par un extrémiste religieux et dans l'autre d'une vengeance personnelle interne à l'école, de la part d'un élève « sans histoires », force est de constater que l'enjeu se situe originellement au cœur de l'école, au sein du rapport conflictuel entre certains élèves et leurs professeurs, le tout au prix d'une violence sans bornes et au prix du sang.

Une majesté lésée ?

Durant près de six ans (2008-2014), ProJeuneS avait ouvert ses pages à une série de textes de réflexion sociologique par le cePPecs⁴, ce qui avait donné lieu *in fine* à la publication commune de notre ouvrage « La jeunesse pour quoi faire ? »⁵, qui posait clairement la question du malaise éducationnel dans la société, dans et hors de l'École, mais dont cette dernière était le réceptacle indéniable, voire le premier révélateur ou même la ligne de front. Malaise notamment ancré dans une véritable crise de la transmission du savoir,

avec toute la défiance que cela peut entraîner chez beaucoup de jeunes, à l'encontre de tout apprentissage vertical et générationnel, au profit d'une considération horizontale, voire clanique, d'un savoir limité aux expériences affinitaires entre pairs. Ceci révélant en creux, une véritable crise de légitimité des professeurs vis-à-vis des jeunes, dans la foulée d'une défiance généralisée envers les institutions, qu'elles soient directement liées à l'État, ou supposées telles, comme la presse; qu'elle relève de l'autorité parentale, morale ou culturelle, etc.

Il ne nous appartient pas de brosser ici un tableau sociologique de l'Enseignement et de sa considération dans l'esprit des autorités, des parents et des élèves — qui plus est s'agissant de pays étrangers comme la France et la Tunisie —, mais force est de constater que l'École et les professeurs se trouvent pris malgré eux dans l'œil d'un cyclone qui dépasse de loin les frontières des États, de l'Europe et des missions mêmes de l'Enseignement, comme des préoccupations ordinaires de l'éducation au sein de la gestion normale d'une salle de classe.

Outre la violence extrême consistant pour un jeune à s'en prendre physiquement à un professeur, dans le but avoué de le *tuer* et au-delà des motivations spécifiques qui ont conduit ces deux gestes gravissimes, un mot commun semble prendre une fois de plus un relief terrible: « intolérance ». Dans les deux cas en effet, le mobile principal *justifiant* d'une atteinte grave à l'intégrité physique d'un professeur, en attendant à sa vie même, apparaît comme la conséquence déclarée d'un « crime de lèse-majesté »: l'un pour des motifs pseudo-religieux montés collectivement en épingle sur le Web, l'autre pour un motif scolaire tout à fait individuel. Mais s'il y a bien une chose que ces deux professeurs sont accusés d'avoir commise par leurs agresseurs, c'est au fond de les avoir *contrariés* et de les remettre en cause, dans leur propre considération inamovible d'eux-mêmes et de leur sacro-saint « droit » à faire valoir *leurs* principes, au besoin par la violence la plus définitive.

Nombril du monde et leçon de choses

C'est le sophisme « démocratique » de notre époque, percluse d'idéologie nombriliste et outrancièrement compétitive, que d'estimer que le droit d'un individu commence et s'arrête à sa stricte vision du monde, aussi pauvre soit-elle. À telle enseigne, qu'il lui devient *intolérable* qu'une autre vision, individuelle et *a fortiori* collective, soit susceptible d'influer sur la sienne ou puisse simplement s'exprimer sans qu'il se sente nécessairement visé « en personne ». On constate donc que l'esprit du Temps dans les rapports interpersonnels est devenu essentiellement paranoïaque, puisqu'il est

1] *Hashtag* écrit par le jeune agresseur, avec le sang du professeur, sur le mur de la classe, après l'agression.

2] Voir la fiche Wikipédia consacrée à l'assassinat de Samuel Paty: fr.wikipedia.org/wiki/Assassinat_de_Samuel_Paty

3] Voir, La Presse: lapresse.tn/114288/un-eleve-attaque-au-couteau-et-a-la-hache-son-professeur-au-lycee-ezzahra-les-enseignants-sous-le-choc

4] cePPecs asbl, Collège Européen de Philosophie Politique de l'Éducation, de la Culture et de la Subjectivité: ceppecs.eu.

5] COLLECTIF, *La jeunesse pour quoi faire: Les difficultés inédites de l'entrée dans la vie*, ProJeuneS éditions, 2014. (Cet ouvrage est gratuit, vous pouvez encore nous le commander directement, par mail.)



admis par principe que chacun est *incontestable* et, par là même, *contestataire* virulent de tous les autres qu'il y a lieu d'agresser *ad hominem* (au moins verbalement), à la première occasion, en vertu de cet « art d'avoir toujours raison » dont les réseaux sociaux sont notoirement parmi les facilitateurs les plus décomplexés.

Enfin, il n'est pas non plus anodin qu'au-delà des considérations platement vengeresses, l'esprit sous-jacent dans ces deux affaires semble également relever de motivations particulièrement égotiques dans le chef des agresseurs (et celui des complices ou incitateurs, dans le cas de l'assassinat de Samuel Paty) estimant être notamment à même de « faire la leçon au professeur » sur son comportement jugé inapproprié. Comme à renverser symboliquement les rôles, dans ce qui n'est perçu — à l'évidence — que comme un strict rapport de force. Ainsi de la jeune élève qui a lancé les accusations mensongères (elle n'était pas en classe le jour dit) à l'endroit de Samuel Paty, elles-mêmes relayées avec plus ou moins de bonne foi par son père, puis très opportunément par un prédicateur islamiste, sur les réseaux sociaux; ainsi également des deux élèves que l'assassin a soudoyés⁶ aux abords mêmes de l'école afin qu'ils lui désignent l'enseignant, pour « filmer le professeur, l'obliger à lui demander pardon, l'humilier, le frapper »⁷, tâche à laquelle se sont également attelés opportunément trois autres élèves mineurs de cette école, pour faciliter délibérément le dessein de l'assassin. Ainsi, enfin de cet élève tunisien qui a poignardé son professeur à Ezzahra, en prenant le temps d'écrire arrogamment sur le mur de la classe, avec le propre sang du professeur, une sorte de *hashtag* (!), désormais si typique des injonctions virales du *Web 2.0*: « #Sens_l'odeur_du_sang! »⁸

Au-delà de la violence

À l'heure où ces lignes sont rédigées, le professeur tunisien est sorti de l'hôpital et se remet doucement de ses blessures, mais reste dans un état de choc important. Le jeune élève s'est rendu volontairement à la police. Toute la Tunisie est également sous le choc de cette affaire, à commencer par le corps professoral dans son ensemble, qui a mené une grève nationale dès le lendemain de ce drame (le 9 novembre), en sommant le ministre de tutelle de prendre fait et cause pour le corps enseignant, et certainement en déployant enfin les moyens considérables dont manque structurellement le Secteur

6] L'enquête a montré que Abdoullakh Anzorov avait remis 300 € à ces élèves, afin d'identifier avec certitude Samuel Paty, avant de l'assassiner. Wikipédia, *ibid*.

7] Déclaration d'un des jeunes impliqués dans cette dénonciation. Wikipédia, *ibid*.

8] Voir: universnews.tn/la-tunisie-traulassad-yaakoubimatisee-par-la-tentative-de-meurtre-contre-un-enseignant-a-ezzahra

de l'Enseignement en Tunisie, parmi tant de secteurs sociaux en déshérence, au-delà des promesses éphémères et les vœux pieux de la Révolution.



Le syndicat UGTT a menacé le gouvernement et le ministre de l'Enseignement d'une grève bien plus ample et durable si ces revendications devaient une fois de plus rester sans effets, mais il est un peu tôt pour savoir si cela augure d'une quelconque perspective de revalorisation sérieuse du métier d'enseignant, en Tunisie. Du côté des jeunes eux-mêmes, on a assisté au pire comme au meilleur, que ce soit via les réseaux sociaux ou au sein même des écoles. Si d'aucuns se sont ainsi réjouis ouvertement de l'agression du professeur en apportant leur soutien à un tel acte — à l'écœurement de beaucoup d'internautes —, en revanche, des centaines d'élèves ont, dès le lendemain matin, organisé spontanément au sein de leur établissement respectif, des barouds d'honneur, avec des applaudissements nourris, à l'endroit de leurs professeurs, à leur arrivée dans la cour. Gageons que cette jeunesse-là saura porter plus loin sa propre

vision de l'Enseignement, dans cet avenir dont elle est la ressource incontournable.

Alain Detilleux
Rédacteur en chef
11.2021

*Entretien avec Asma Gharbi, professeure de français à Joumine (Tunisie)**

Pro J: Peux-tu contextualiser les conditions de ton professorat ?

Depuis sept ans, j'enseigne le français en milieu rural, au nord de la Tunisie (Joumine, +/- 80 km de Tunis, N.D.L.R.), à des collégiens âgés de 12 à 16 ans, dans des conditions normales.

Pro J: Comment as-tu réagi à l'annonce de cet agression ? Et comment l'as-tu apprise ?

J'ai appris la terrible nouvelle à la radio. Ça m'a révoltée, à tel point que j'ai éprouvé le besoin d'exprimer, à chaud, mes états d'âme, sur les réseaux sociaux, en ces termes: « Attaque à la hache et au couteau d'un professeur d'Histoire... Où va ce pays? LES MOTS MANQUENT ». (Statut Facebook du 8/11/2021 à 20h 14).

Pro J: À titre personnel, ressens-tu une inquiétude particulière dans l'exercice de ton métier d'enseignante, face à tes élèves ? Cela a-t-il changé depuis cette agression ?

Je ne ressens pas d'inquiétude particulière dans l'exercice de mon métier d'enseignante, car les élèves des milieux ruraux sont plus dociles et leurs parents sont en parfaite entente avec l'Administration — surtout quand elle est ferme. Toutefois, je crains que cet incident dramatique ne fasse tache d'huile en donnant des idées à des élèves apparemment inoffensifs. En effet, à première vue, rien ne prédestinait l'agresseur, désormais tristement célèbre, à commettre son crime abominable.

Pro J: Comment tes élèves et les professeurs qui t'entourent ont-ils réagi face à cette nouvelle ?

Tous les professeurs étaient indignés et ils tenaient à manifester leur indignation, haut et fort. C'est ainsi que nous avons, mes col-

ègues et moi-même, participé activement à la grève générale de solidarité et de protestation observée par tous les enseignants à travers le pays, le 9 novembre. Au cours de cette journée, la réforme de l'Enseignement, sous tous ses aspects, a été la revendication principale. De leur côté, les élèves de mon collège — comme partout ailleurs — ont manifesté, au lendemain de la grève, leur soutien à leurs professeurs, en leur apportant des gâteaux et des friandises. Quant à mes propres élèves, ils m'ont témoigné un intérêt particulier, en me disant qu'ils m'aimaient et en prenant des photos avec moi. C'était très touchant.

Pro J: Le syndicat UGTT a réagi en déclarant une grève dès le lendemain des événements et en interpellant le ministre de l'Éducation, mais où en est l'action syndicale, une fois le premier choc passé ?

Il est à noter que depuis le 9 novembre, la Fédération nationale de l'enseignement secondaire, menée par un Secrétaire général dynamique et intransigeant, ne laisse échapper aucune occasion pour soutenir tout professeur victime d'agression de la part d'élèves ou de parents d'élèves. Une affaire, qui a défrayé la chronique est venue à point pour servir l'objectif de la fédération d'exercer le maximum de pression face à tout acte hostile visant le corps enseignant: C'est le procès intenté contre une professeure d'anglais à Mahdia, sous prétexte qu'elle a causé des séquelles physiques et morales à l'un de ses élèves rien qu'en évaluant sa copie, en y apposant l'appréciation « *very bad* ». Ce qui est ahurissant dans cette affaire, qui a provoqué un tollé général, c'est qu'un collectif de plus de vingt avocats conduit par la tante de l'élève, elle-même avocate, s'est ligué contre cette professeure, pour défendre la victime présumée. Suite à cet acharnement, une action syndicale d'envergure est prévue pour le vendredi 26 novembre, commençant par une grève générale dans les établissements scolaires, suivie d'un rassemblement devant le Palais de justice de la région, le jour du procès (ce même jour). Ce faisant, l'objectif visé par les syndicalistes pour soutenir la véritable victime, c'est de mettre fin à cette spirale infernale qui risque de saper les fondements de l'Éducation nationale. C'est pourquoi, la Fédération des enseignants insiste pour que soit promulguée une loi visant à criminaliser toute atteinte à l'intégrité physique et morale des enseignants. En un mot, les syndicalistes sont aux aguets pour défendre cette noble cause.

* Entretien réalisé en chat, le 24 novembre 2021, par Alain Detilleux.



OXYJeunes asbl

oxyjeunes.be

Une fin d'année OXYJeunienne

Chez OXYJeunes, l'année se termine en force! Toutes les activités et événements ont enfin repris, ainsi que la mise en place de nouveaux projets tels qu'« En Avant! » ou encore, l'OXY Boum Kids. Une programmation chargée, qui fait du bien au moral, au public, aux jeunes ainsi qu'à l'ASBL.



Au programme de ce dernier trimestre il y a eu: Des Centres de Vacances (Rixensart, Farciennes, Fosses-la-Ville, Dinant, Sombreffe, Estinnes), des Formations (Animateurs et Coordinateurs en Centre de Vacances et le Brevet de Premiers Secours Européens (BEPS) encadré par la Croix Rouge), des Activités Pédagogiques d'Animation dans les écoles (APA), des Séjours Pédagogiques (au domaine du Carmel de Matagne-la-Petite), de l'accueil extrascolaire (AES), ainsi que des événements: *Halloween Kids*, *Halloween Teens* et la *Dead Zone Challenge*. La mise en place d'un nouvel événement en collaboration avec la Fédération Wallonie Bruxelles, *En Avant...*

Pour cet article, nous allons nous pencher sur ces différents événements organisés et mis en place en cette fin d'année par l'ASBL et qui ont rencontré un franc succès.

→ Halloween pour tous

Trois événements Halloween pour faire frissonner les plus petits, et les plus grands. Grâce à ces projets ciblant tous une tranche d'âge différente, chacun a pu profiter d'Halloween et affronter ses peurs à travers des activités et challenges mis en place.

→ Halloween Kids et Teens

Halloween Kids s'est déroulé le 27 octobre pour les enfants de 6 à 12 ans et *Halloween Teens* pour les jeunes de 13 à 15 ans, dans le Parc du Château de Farciennes. Mis en place par OXYJeunes, en collaboration avec la Commune, et avec la participation et l'engagement de nos jeunes, ainsi que des futurs éducateurs de l'IPSMA – Haute École Provinciale du Hainaut – Condorcet.



→ La Dead Zone Challenge

La *Dead Zone* s'est déroulée le 29 octobre, pour les 16 ans et plus, au Bois Monard de Farciennes. Les participants devaient, par groupe de 10 personnes, libérer Farciennes de l'apocalypse, tout en survivant à cet événement mélangeant *Escape Game* et *Zombie Run* dans les bois.



→ « En Avant! Vers l'infini et tous mes droits »

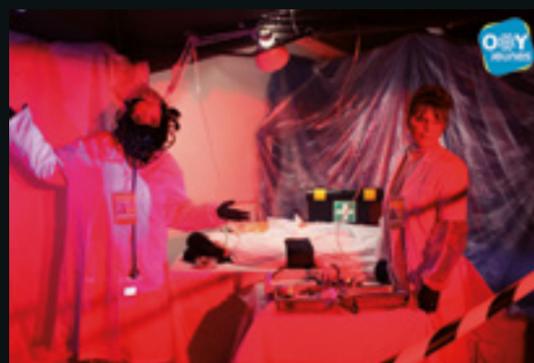
Fête des droits de l'enfant et des jeunes, le 28 novembre. Journée de sensibilisation aux différents droits des enfants et des jeunes au travers des ateliers, exposition, balade contée, une scène ouverte... Entrée et animations entièrement GRATUITES et ouvertes à TOUTES et à TOUS!

Cet événement est un nouveau projet en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Commune de Farciennes, le Centre Culturel de Farciennes, Full Tv, MJ Marcinelle, MJ Ransart, ASBL Charlykingston, Atelier M, ASBL New Regard, CAJ.



Au programme de cette journée:

- ateliers participatifs (cirque, graffitis, slam, mix, art urbain, danse...);
- exposition participative (ouverte à toutes personnes souhaitant exposer une œuvre);
- spectacle « Vers l'infini et tous mes droits »;
- balade contée dont les enfants sont les héros;
- présentation sur scène des créations originales des ateliers ayant eu lieu l'après-midi;
- scène ouverte aux jeunes artistes qui veulent s'exprimer sur leurs droits à travers une composition originale.



28 NOVEMBRE 2021
ESPACE FÊTE • FARCIENNES
COVID SAFE TICKET

EN AVANT!

VERS L'INFINI ET TOUS MES DROITS
FÊTE DES DROITS DE L'ENFANT
ET DES JEUNES

GRATUIT
TOUS PUBLICS

DE 13H À 18H
PLEIN D'ACTIVITÉS
À NE PAS RATER!
www.oxyjeunes/events/en-avant

→ OXY Boum Kids

Le Nouvel An des enfants est également un nouveau projet, dédié uniquement aux enfants de 3 à 12 ans. Celui-ci aura lieu le 30 décembre 2021, de 18 à 20 heures au Château OXYJeunes.

Au programme: Animations festives, *goodies*, soirée dansante...

Infos et inscriptions:

oxyjeunes.be/events/oxy-boum-kids

Le 30 décembre 2021
Au Château OXYJeunes

OXY BOUM KIDS

De 18h à 20h
De 3 à 12 ans

6€ par enfant
Gratuit si participation
au stage d'hiver de Farciennes
Rue Albert 1er, 89 - 6240 Farciennes

« Une soirée pétillante,
une veillée dynamique,
des jeux drolatiques, du
délire en musique pour
annoncer une nouvelle
année OXY-dilique ! »

Inscriptions obligatoires via www.oxyjeunes.be

OXY Jeunes
Votre organisation de jeunesse!

Organisation de jeunesse reconnue et agréée par:
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ONE



TYN asbl

talentedyouth.net

Des stages vacances à l'organisation des formations en 2022 : TYN adapte ses activités aux envies et développements des jeunes !



De septembre à décembre 2021 : un semestre au plus près des jeunes à travers des stages vacances !

Après un ralentissement, TYN a repris de plus belle en accueillant de nouveaux et nouvelles jeunes, au second semestre 2021, tout autant que des anciens et anciennes inscrites à nos activités en 2019 ! La pandémie ne s'est peut-être pas épuisée, mais TYN a repris des forces : les jeunes veulent/peuvent de nouveau se rencontrer, partager et se développer. Afin de répondre à ces nouvelles synergies et besoins de s'extérioriser, TYN a lancé sa traditionnelle rentrée fin septembre 2021 et a ajouté une petite touche récréa-pédagogique à son planning de formations : les stages vacances.

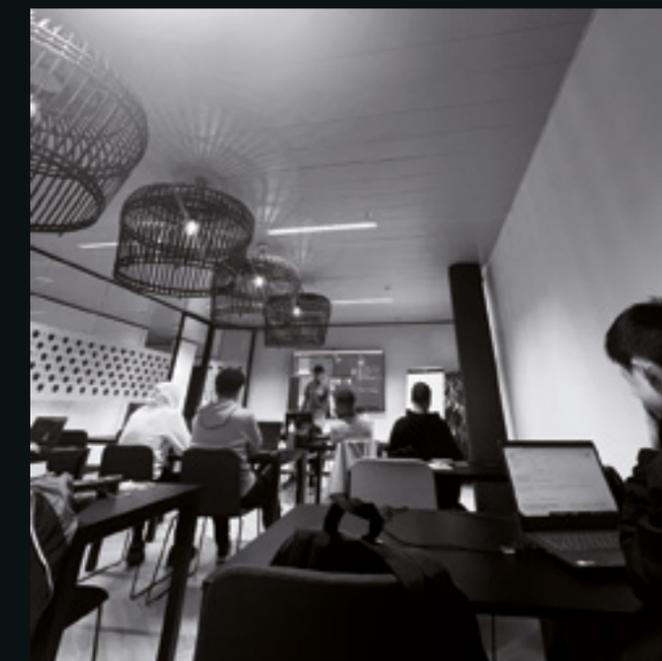


Au programme du concept **#schooliday**, où l'on développe ses connaissances de manière ludique : initiation aux jeux vidéo, outils à la création de projet et développement personnel autour de l'estime de soi. En 2022, TYN planifie de continuer ses activités durant les vacances scolaires. Activités extrascolaires et complémentaires à l'éducation des jeunes. Les jeunes ont besoin de se retrouver et de se divertir tout en apprenant. TYN souhaite offrir aux jeunes des opportunités de découvrir, d'étendre leurs intérêts en élargissant leurs connaissances à travers le partage, l'expression et le développement de projet.

Lumière sur : TYNcluding, la formation des 18-30 ans qui révèle les talents à travers un accompagnement de projet !

Les projets ont été parfois mis de côté, en suspens ou annulés en 2020. L'envie de créer, de réaliser et de mettre en place a été au cœur des envies des jeunes durant cette année. TYN a souhaité répondre à leurs attentes à travers la formation **#tyncluding**, pour les 18 — 30 ans en quête de réalisation. Celle-ci s'étend durant 12 séances, alternant des temps communs et du coaching individuel. Un programme à la fois sur le développement personnel de chacun et chacune, jusqu'aux outils de création et gestion de projet. Le but ? Prendre conscience de ses talents, ses envies, s'outiller pour créer/développer son projet, de la structure aux finances, développer son expression pour porter, présenter et mettre en place un projet.

Ce modèle permet d'appliquer les outils pour tous types de projets, de valoriser la réflexion sur soi et le développement de sa créativité à travers la prise de risques. Une démarche tournée non pas vers une pédagogie de la réussite, plutôt vers une pédagogie de l'essai-erreur où l'envie d'entreprendre des actions est au centre. À travers cette formation, disponible aux deux rentrées (janvier et septembre), TYN ouvre le champ des possibles et valorise la mécanique de l'action ! Rendez-vous en 2022 pour les séances **#tyncluding** !



À partir de Janvier 2022, TYN se redessine et réorganise ses activités pour mieux correspondre aux jeunes!

La mécanique de l'action, nous l'appliquons aussi dans notre organisation! Répondre aux besoins des jeunes, proposer des activités qui correspondent à leurs attentes et qui sont complémentaires à leur éducation: c'est surtout de bien communiquer sur nos pôles et nos types d'activités! TYN souhaite simplifier l'accès et la compréhension à ses activités, tout en proposant de l'information bien pensée, ludique et constante. Mieux correspondre aux jeunes: nous le faisons dans les thèmes et les formats. Cependant, TYN souhaite affirmer ses activités dans le paysage associatif du secteur jeunesse bruxellois, l'asbl va donc se redessiner!



Comment? Une nouvelle organisation des types activités pour faciliter la compréhension des thématiques abordées, leurs contenus et leurs formats, de nouvelles catégories de pôles qui seront plus en lien avec le parcours d'évolution des jeunes, entre 12 et 30 ans, répondant intrinsèquement aux nouveaux besoins économiques, culturels et sociaux actuels. Autrement dit, TYN se refait une beauté, en 2022: une organisation logique, une communication simplifiée, toujours plus au cœur de l'actualité et ses tendances. Curieuse ou curieux? Suivez-nous sur nos plateformes web pour voir cette évolution, parallèle à celle de nos jeunes! Chez TYN, nous évoluons toutes et tous ensemble!

TYN (Talented Youth Network)

Site web : talentedyouth.net
E-mail : info@tynasbl.be
Facebook : fr-fr.facebook.com/tynasbl
Instagram : instagram.com/tynasbl
Linkedin : be.linkedin.com/company/tyn-asbl
YouTube : youtube.com/tynasbl



Une page se tourne pour *La Cité de la Jeunesse*, une autre s'ouvre...

La Cité de la Jeunesse vient de déménager! Fini le bâtiment du *BridgeCity* situé rue F.J. Navez à Schaerbeek. Nous quittons ce bâtiment de *CityDev* la tête pleine de souvenirs.

Ce chapitre se termine, mais la suite du projet est déjà en cours. Nous avons un autre lieu dans notre ligne de mire: plus central, au cœur d'un quartier populaire et plein de vie. Avez-vous une idée?

Plus d'informations prochainement. Restez connecté à la Cité de la Jeunesse sur nos pages:

- Facebook : facebook.com/promojeunes.asbl
- Instagram : instagram.com/promojeunes.asbl

À bientôt pour la suite de la *Cité de la Jeunesse*.

Vue sur les Maroles - Photo : Alain Detilleux, ProJeuneS 2020





Promo Jeunes asbl

promojeunes-asbl.be

Concours « Qui dit mieux? », 16^e édition Thème: « Issue de secours »

« Qui Dit Mieux? Vitrine ouverte aux jeunes talents » repart pour une 16^e édition

Le concours « Qui Dit Mieux? » est de retour! Partagez l'information avec les artistes de 15 à 30 ans de la Fédération Wallonie-Bruxelles:

- Le thème de cette année est: ISSUE DE SECOURS.
- Le concours est réservé aux artistes de 15 à 30 ans.
- L'inscription est (toujours) GRATUITE.
- Le jury est composé de professionnelles et professionnels.

Le lancement de l'appel à la création a lieu ce samedi 20 novembre 2021. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 20 février 2022! Toutes les informations sont sur: quiditmieux.be

Message aux artistes:

Notre objectif est la valorisation des œuvres. Que du positif, pas de stress. Tente ta chance avec une peinture, une sculpture, un dessin, une gravure...

Si tu as oublié, voici en quoi consiste le concours « Qui Dit Mieux? »

« Qui Dit Mieux? » s'adresse à tous les artistes âgés de 15 à 30 ans et prend la forme d'un concours. Chaque année, une nouvelle thématique est proposée. Pour cette 16^e édition, exprime-toi sur le thème « ISSUE DE SECOURS », à travers des photos, peintures, gravures, illustrations... Laisse libre cours à ton imagination.

Un jury composé de professionnels et professionnelles du monde de l'art se réunira en mars 2022 afin de sélectionner la vingtaine d'œuvres qui composeront l'exposition collective qui fera halte dans 3 villes de Fédération Wallonie-Bruxelles. Enfin, trois événements ponctueront les expositions: un vernissage, une soirée de vente aux enchères des œuvres et un dévernissage — remise de prix.

Sélection par un jury de professionnels

Toutes les œuvres inscrites au concours seront soumises au comité de sélection en mars 2022. Une vingtaine sera choisie pour les expositions.

Une expo collective et itinérante

Les œuvres sélectionnées seront exposées de manière collective et itinérante dans 3 villes de Fédération Wallonie-Bruxelles, d'avril à juin 2022.

Une vente aux enchères

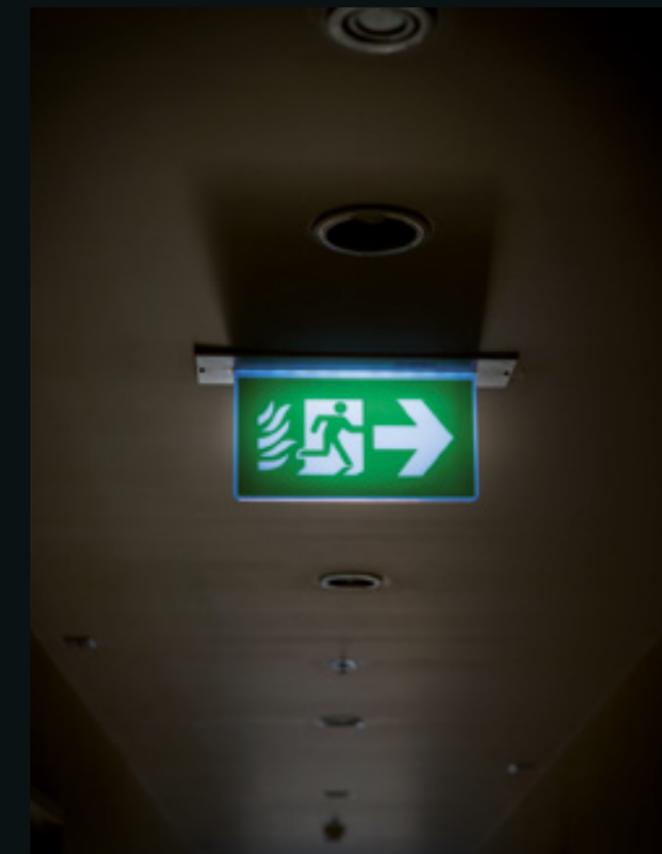
Les artistes ont la possibilité de vendre leur œuvre aux enchères à l'occasion d'une grande soirée. 100 % de la somme récoltée va à l'artiste. Promo Jeunes asbl ne prend aucune commission.

Une remise de prix

Lors de la soirée de clôture des expositions, différents prix sont remis aux participants sous forme de pack de matériel artistique offert par le Géant des Beaux-Arts.

Des ateliers philo-pédagogiques d'initiation à l'art pour les 5e et 6e primaires

Nous proposons aux écoles et aux mouvements de jeunesse de visiter l'exposition et de participer à un atelier de 2 heures destiné à initier les jeunes au monde de l'expression artistique.





Réseau Castor

Réseau Castor asbl

castor.be

Inondations à Aiseau-Presles, La Ferme des Castors a évité le pire !

Aux petites heures du matin du jeudi 15 juillet, le Centre a été entièrement inondé par la Biesme, petite rivière tranquille qui n'avait, jusqu'ici, jamais montré son potentiel destructeur. Retour sur cette journée effroyable.

Une centaine d'enfants à évacuer !

En ce mois de juillet, le Centre de Vacances battait son plein ! Différents stages étaient organisés et lorsque les responsables ont vu les eaux monter, tôt le matin, vers 7 heures, les Castors ont lancé, en urgence, un appel aux participants leur demandant, si possible, de rester chez eux. Plus de la moitié des participants sont tout de même venus...

Vers 9 heures, le niveau d'eau avait encore augmenté, pour atteindre déjà un premier niveau de 60 cm. C'est alors que tous les groupes ont été évacués vers la Maison des jeunes située sur les hauteurs du village.

À 10h30, c'était devenu une catastrophe... Le pont qui enjambe la Biesme était immergé et tous les accès au site étaient inondés, tous les locaux étaient sous-eau, les aires de jeux, complètement noyées. Il y avait un véritable torrent dévastateur, d'eau et de boue, venant de partout, qui traversait les bâtiments. Ouf ! Plus de peur que de mal, tous les enfants, à l'abri en sécurité, n'auront même pas eu l'occasion de découvrir le « drame » qui se jouait à la Ferme des Castors. À l'exception des doudous, sacs, petites bottes, et effets personnels, qu'ils ne pourront jamais récupérer. La réaction de l'équipe Castor aura été prépondérante.

Des pertes considérables

La Ferme des Castors déplore, tout de même, des pertes importantes. Toute la chambre froide a été sous eau, friteuses, gazinières, lave-vaisselle, frigos, chambres froides... tout est foutu. Toutes les chambres et dortoirs, literie, matelas du rez-de-chaussée ensevelis sous une couche de boue et de gravats. Tous les jeux de société engloutis. Les Castors venaient juste de procéder à l'achat, pour plus de 1 000 €, de livres jeunesse. Cela aussi, c'est perdu.

Tout le mobilier a été soit emporté par les flots, soit coulé et envasé par la boue. Rien n'a résisté ! Les étagères se sont vidées de leur contenu, les bureaux ont bu la tasse, les fardes, documents, dossiers, PC, photocopieurs, petit matériel, livres de la bibliothèque, en une fraction de seconde, ont été disséminés. Même le mobilier et décorations fixées au mur n'auront pas résisté.



Le sauvetage de tous les animaux de la Ferme !

S'en est suivi le sauvetage périlleux des dizaines d'animaux présents là-bas... tous sains et saufs ! Souvenirs cauchemardesques de cette journée effroyable.

Un sauvetage périlleux. Les Castors ont dû tenter le tout pour le tout pour sauver les animaux du domaine de manière... très artisanale. Un sauvetage d'extrême urgence. L'équipe de la ferme et de nombreux bénévoles, venus à la rescousse des quatre coins du village, se sont démenés pour sauver les dizaines d'animaux pris au piège par les eaux mouvementées. Moutons, chèvres,



et même cochons vietnamiens (qu'il a fallu d'abord attraper) ont été secourus, le tout à la force des bras. À peine dix minutes après leur évacuation, ils se seraient tous noyés, pris au piège.

L'évacuation des animaux de la basse-cour (poules, dindons, jars et lapins) a été rendue possible grâce à l'utilisation — « idée géniale et salvatrice » — d'un conteneur poubelle pour leur transport.



24



Les Volontaires Castors, dans leur opération de sauvetage, ne distinguaient plus la rivière du sol ferme et devaient s'agripper aux arbres pour ne pas tomber et se faire entraîner par le courant!

C'est un bel élan de solidarité qui a permis de sauver toutes ces bêtes. Et cela donne lieu à des images incroyables qui montrent bien l'ampleur du désastre.



La Ferme des Castors, Centre de rencontre et d'hébergement (CRH), fait partie des innombrables victimes des inondations dans le Grand Charleroi et dans la Région Wallonne, mais ce n'est encore rien par rapport au drame, plus conséquent, qu'ont vécu plusieurs familles. Le Réseau Castor est solidaire.

Inondations : solidarité et entraide

Une centaine de bénévoles venus de partout pour aider les Castors sinistrés

Le jeudi 15 juillet, la Ferme des Castors était envahie par l'eau. Grâce à un formidable élan de solidarité, les Castors ont pu rouvrir dès le lundi 19 juillet, pour le redémarrage de leurs activités de Centre de vacances, pour le retour d'une centaine d'enfants et plus d'une vingtaine d'animateurs.

Les actions de solidarité ont été nombreuses à la suite des inondations qui ont touché la Wallonie. À Aiseau, la Ferme des castors a aussi été durement affectée par cette Catastrophe. En quelques heures, le travail de nombreuses années a été mis en péril. Tout est à jeter ou bien à reconstruire. Ces visions apocalyptiques de « fin du monde », largement diffusées par les réseaux sociaux et les médias, n'ont pas laissé les Belges insensibles. Le cœur sur la main, solidaires, ils ont été nombreux à se retrouver les manches pour venir en aide aux sinistrés et notamment chez les Castors.

La Ferme a ainsi bénéficié d'un élan de solidarité incroyable : le personnel, les stagiaires, les voisins, plusieurs parents accompagnés de leurs enfants, des quidams, soit plus d'une centaine de volontaires ont travaillé d'arrache-pied pendant plus de trois jours pour remettre les installations en ordre de bataille.

Qu'est-ce que ça fait chaud au cœur!

Des personnes, inconnues des Castors, sont venues, de Tournai, de Binche ou encore d'Ittre, Ath, Yvoir... pour nous aider, directement sur place, munies de pelles, de seaux, de brosses et parfois avec leur propre remorque. Sérieux coup de main pour déplacer des meubles, nettoyer, vider plusieurs caves. En plus de cet immense travail de nettoyage à l'eau de tous les locaux, du mobilier et matériel trempés et englués dans une boue épaisse et collante, ces volontaires ont apporté des tartes, des boissons, de la soupe, des biscuits, de petites sucreries pour reconforter le moral des troupes. Le samedi soir, deuxième jour après le tsunami, un groupe de bénévoles a organisé, à ses frais, un barbecue, pour soutenir

ceux qui nettoyaient.

D'autres nous ont amené des livres, des jouets pour remplacer ceux partis dans les inondations. Les Castors ont même reçu des dons financiers.

La solidarité, c'est essentiel, pour se sentir soutenu et pour remonter un peu le moral!

Des Binchois à Aiseau-Presles

Un groupe de Binchois, Binchoises de neuf personnes menées par Claudine, qui ne pouvait pas rester sans rien faire en voyant tout le malheur des inondations à la télé, avait lancé un appel à la solidarité, pour du matériel de nettoyage (raclettes, seaux...). Cet appel a été suivi et bien plus qu'espéré. L'idée du groupe était de rallier Liège samedi matin et de voir comment être utile sur place. Au moment de partir, le groupe a reçu l'appel de détresse du Centre de jeunesse « Les Castors » à Aiseau-Presles. La structure devait normalement accueillir plus d'une centaine d'enfants le lundi (3 jours après les inondations). Mais comme tout avait été dévasté par l'eau, la reprise des activités était compromise. Le groupe de Binchois et de Binchoises sensible à la cause des enfants a alors changé ses plans.

Arrivé chez les Castors, venant en aide à l'équipe des volontaires, le groupe a pris une bonne partie des choses en main avec une check-list de ce qu'il fallait faire. À l'arrivée du groupe, l'eau de la rivière toute proche qui avait débordé, s'était retirée, mais elle avait eu le temps d'envahir toutes les classes et de faire des ravages dans le Centre. Le groupe a retroussé ses manches et a passé toute une journée à déblayer, à racler l'eau et la boue. Quand un endroit était fini, il fallait presque recommencer. Challenge réussi! Le lundi matin, le centre des Castors a envoyé un SMS signifiant que : malgré les dégâts subis par les inondations et, alors que le stage était sur le point d'être annulé, tous les enfants qui devaient y participer avaient pu être accueillis presque normalement. Pour ce groupe de Binchois et de Binchoises mené par Claudine, il s'agissait là, d'une énorme satisfaction!

Une autre forme de solidarité!

La solidarité, c'est essentiel, pour se sentir soutenu et pour remonter le moral!

Après le coup des inondations, Le *Space Battle Academy*, centre de jeux vidéo en réalité virtuelle, installé à Gerpinnes, a offert des sessions à toute l'équipe « des nettoyeurs » de la Ferme des Castors. L'entièreté des lieux a été privatisée pendant 3 heures exclusivement

25



pour tout le staff Castor, ainsi que ses bénévoles. Le temps de la détente! La ferme des Castors se relève tout doucement et veut profiter d'un peu de bon, notamment, avec une session de réalité virtuelle. Véritable découverte pour tout le monde, c'était génial, rigolo, l'occasion de souffler un peu et de vivre d'autres choses tous ensemble. Une façon, aussi, de remercier chaque personne qui est venue en aide d'une manière ou d'une autre aux Castors.

Pas près de voir le bout du tunnel

Aujourd'hui, les castors ne sont pas sortis d'embarras, en effet, tant les dégâts sont importants. Tout le rez-de-chaussée touché par les inondations, a du mal à reprendre son allure d'avant le tsunami. Les stigmates de la catastrophe sont encore visibles et continuent même de se déclarer. Aujourd'hui, les Castors sont dans l'attente de la livraison de plus de 45 portes, de 4 chaudières, de tout le mobilier de cuisine. Le plafonnage, le carrelage, l'électricité, les sanitaires, les douches les égouts (pour la plupart bouchés par la boue) attendent d'être rénovés, remplacés par les différents corps de métier. Mais, nouveau couac, le matériel est indisponible vu les grands dégâts dans toute la Wallonie, les entrepreneurs sont *overbookés*, et les prix des matériaux et des marchandises ne cessent de grimper.

Côté assurances les démarches se poursuivent, et les Castors devront, sans doute, faire appel au Fonds des calamités.

Tout de même, une bonne nouvelle. Heureusement toute l'infrastructure n'a pas été touchée de la même manière! Plusieurs locaux, construits à l'ancienne (moellon, pierre), ont mieux résisté aux ravages. Le manège, les chevaux, les poneys, le matériel d'équitation ont été épargnés. Tous les étages sont accessibles. Tous les groupes, écoles, prévus en journée peuvent être accueillis normalement, quant à l'hébergement, plusieurs écoles ont déjà profité des locaux restés intacts. L'équipe, quant à elle, s'investit sans compter et ne manque pas de prouesses pour donner le meilleur en faveur des très nombreux enfants accueillis. Du carnage, rien ne paraît.

Affaire à suivre!

Maison des Jeunes Le Refuge – Aiseau

Un projet « extraordinaire » pour une MJ et une société plus inclusives

Preamble

Précision de langage: La Maison des Jeunes le Refuge, ses animateurs, ses jeunes ont choisi de reprendre le mot « extraordinaire » (déjà utilisé par d'autres) pour désigner les jeunes porteurs de handicaps.

Quelqu'un d'extraordinaire est, par définition, quelqu'un qui suscite l'étonnement par sa singularité, par sa rareté. Nous trouvons cela tellement joli, juste et adéquat.

Projet

Il n'est pas toujours simple d'être porteur de handicap ou d'être différent dans le monde d'aujourd'hui, de trouver sa place, de s'impliquer, d'interagir, d'être regardé sans préjugés... Être différent, c'est pourtant aussi être « extraordinaire »: quelle spontanéité! Quelle franchise! Quel humour!

Sensibles à ce constat et pour faire bouger les choses pour un monde plus ouvert, plus attentif, davantage axé sur l'humain, la Maison des Jeunes « Le Refuge » et le Réseau Castor se sont lancés dans un projet « EXTRAORDINAIRE » pour une MJ et une société plus inclusives.

Au travers de premiers ateliers de questionnement avec les jeunes, il est apparu que la barrière la plus importante était celle de la connaissance ou plutôt la méconnaissance de ce qu'est « être porteur de handicap ». Les jeunes en sont conscients et sont prêts à découvrir ces différences tout au long du projet. Les jeunes ont ensuite réfléchi à leurs attentes et aux objectifs de la mise en place d'un tel projet:

- favoriser l'ouverture vers le monde extérieur à la MJ;
- changer le regard vis-à-vis du handicap;
- oter les préjugés;
- s'ouvrir à la différence;

- développer l'ouverture d'esprit, la tolérance, le respect, l'entraide, la solidarité;
- partager des moments simples, partager les activités;
- construire ensemble;
- agir concrètement, simplement, naturellement, quotidiennement pour une société plus inclusive.

Un partenariat a vu le jour avec le Service résidentiel pour jeunes adultes (12-26 ans) « l'Ascension » à Erquennes et le projet a pu débuter. La première rencontre a eu lieu en Juillet 2021: « On brise la glace! ».

Les jeunes étaient assez dubitatifs: comment va se passer la journée? Est-ce qu'on va oser aller les uns vers les autres? Est-ce que je vais me sentir à l'aise? Qu'est-ce qu'on va s'apporter les uns aux autres? Les jeunes de la MJ Le Refuge et du SRJ « L'Ascension » se sont rencontrés dans les locaux de la MJ Le Refuge, à Aiseau. Au programme: faire connaissance par de petits jeux, échanger, partager un barbecue et partager quelques animations (escalade et grand jeu dans les bois). Le doute, l'appréhension et l'incertitude laissent place à la rencontre, à la sollicitude et à la bonne humeur. La magie opère...

Il a été décidé à ce moment-là de garder contact et de faire plus amplement connaissance par la mise en place d'un atelier « correspondance » qui permet à chacun de se présenter davantage et aussi de garder le lien avec les différentes personnes rencontrées. Cet atelier permet de se livrer davantage via des échanges de lettres, de mails ou encore des *visios* et d'aborder certains sujets choisis par les jeunes eux-mêmes.

En parallèle, on partage et on vit des moments ensemble: Journée aux lacs de l'eau d'heure: se balader, profiter de la nature et du beau temps, patauger et jouer dans l'eau, rire, etc.

- Passe à la Maison: journée portes ouvertes à la MJ Participer à des ateliers créatifs et d'expression, danser pendant les sets DJ, vivre une scène ouverte avec rappeurs et danseurs. Rencontrer un public plus large.
- Journée Patinoire: chausser les patins, s'entraider sur la glace, danser, s'amuser, se tenir la main...



→ Journée Laser Game...

Aujourd'hui, on peut dire que, lorsque les jeunes se retrouvent, ce ne sont plus les jeunes de la MJ Le refuge et les jeunes du SRJ « L'ascension », mais c'est bel et bien un et un seul groupe (le groupe XTRA) qui est maintenant formé. Le regard est différent, il n'y plus de préjugés, chacun trouve sa place.

Cette expérience donne envie à l'équipe de la Maison des Jeunes « Le Refuge » d'aller plus loin. Deux idées trottent dans la tête de l'équipe :

→ Les rencontres extraordinaires

Il s'agirait ici de créer un événement de plus grande envergure rassemblant davantage de jeunes « valides » et « extraordinaires », d'associations, de services travaillant avec le public jeune en général et d'autres travaillant avec le public « extraordinaire », mais rassemblant aussi les citoyens en général. Cet événement susciterait la rencontre via des stands, mais aussi des ateliers divers, des activités variées et des tables rondes autour d'expériences et d'outils pour rendre la société davantage inclusive.

→ Un camp Xtra

Vivre une expérience de 10 jours en hébergement entre jeunes « valides » et « extraordinaires ». Quelle expérience incroyable! Comment mieux mettre en avant le « vivre ensemble » ?

En attendant, les rencontres du groupe XTRA continuent et l'inclusivité fait son chemin à la MJ et rayonne auprès de son public, de ses partenaires.

Centre de rencontre et d'hébergement « Les Castors » : Adopte ton monstre!

Halloween a fait son apparition depuis quelques années maintenant et il devient coutume la fêter par chez nous... les monstres peuplent nos façades, nos magasins, certains se baladent à la recherche de friandises le fameux soir du 31 octobre...

Mais comment est-ce que nos plus jeunes vivent cela? Même pas peur? Ou si quand même un petit peu? Tout compte fait on aime aussi avoir un peu peur... mais pas trop!

Les Castors se sont penchés sur la question et ont lancé l'opération « adopte ton monstre » pendant les vacances de Toussaint.



Les groupes d'enfants ont ainsi fait appel à leur imagination et leur créativité pour créer leur monstre. Ce monstre les a accompagnés tout au long de la semaine et les enfants ont appris à l'appivoiser. Ils ont également tenté de l'éduquer tout au long de la semaine. Que veux-tu apprendre à ton monstre? L'amitié! Le respect! L'entraide! Quelle aventure... L'occasion pour réfléchir aux relations humaines et à ce qui nous fait du bien au quotidien, sans en avoir l'air!

En parallèle, et pour rassembler un maximum de montres à la ferme des Castors, un concours a été organisé au sein des familles ou des écoles. Au départ de boîtes à chaussures et de matériel de récupération de magnifiquement horribles monstres à grande bouche ouverte ont été créés. C'est ainsi que ± 80 montres ont été égayés, décorés et animés à la ferme des Castors tout au long des différentes activités de vacances.

Qui dit concours, dit gain! 3 enfants ont été

tirés au sort par la main innocente du sorcier des Castors et ont remporté: une entrée à Castorland pour toute sa classe, une entrée à Castorland en famille, un T-shirt des Castors.

On peut dire que les vacances de Toussaint ont été monstrueusement amusantes chez les Castors! À très vite pour de nouvelles aventures!



Les Étudiants Socialistes contre le « décret Glatigny »

Le nouveau décret Paysage (ou « décret Glatigny ») réformant l'Enseignement supérieur a été adopté ce mardi 16 novembre dans la Commission de l'Enseignement supérieur du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les Étudiants Socialistes s'opposaient déjà à cette réforme telle que l'a présentée la ministre Glatigny. Nous demandions aux députés et députées PS d'amender le texte dans l'intérêt des étudiantes et de ne pas voter pour la réforme telle qu'elle était proposée.

Premièrement nous dénonçons le manque de concertation avec les étudiants et étudiantes – pourtant premiers et premières concernées – durant le processus d'élaboration de cette réforme par le cabinet Glatigny. En effet, à aucune occasion l'avis des représentants étudiants et étudiantes n'a été réellement pris en compte. Qui plus est, aucune mesure suffisante n'a été adoptée pour nous soutenir durant la pandémie, alors que les plus précarisés d'entre nous ont été touchés de plein fouet par la crise sanitaire (en témoigne le triste succès des colis alimentaires), et que près d'un tiers des étudiants et étudiantes est estimé souffrant ou ayant souffert de troubles de la santé mentale durant la crise sanitaire. Alors que cette crise n'a fait qu'accentuer la précarité étudiante et creuser les inégalités déjà présentes, la ministre Glatigny préfère mettre en place une série de mesures qui, sous couvert de baliser le parcours des futurs étudiants et étudiantes, visent à faire des économies en excluant de l'Enseignement supérieur ceux et celles d'entre nous qui rencontrent plus de difficultés à boucler leurs premières années d'études. À l'accompagnement, la ministre Glatigny a préféré l'exclusion, au soutien des étudiants et étudiantes, la coercition.

En effet, l'objectif principal de ce décret est de réaliser des économies dans l'Enseignement, en réduisant le nombre d'étudiants et d'étudiantes, principalement à travers deux mesures. La première est la réussite de l'intégralité des 60 crédits de la première année de bachelier en deux ans, nombre qui a été abaissé à 50. Cette mesure est de loin la plus discriminante au niveau social, et la plus inacceptable pour les Étudiants Socialistes: alors que notre Enseignement secondaire reste l'un des plus inégalitaires d'Europe, les premières années dans le Supérieur sont les plus difficiles pour

ceux et celles d'entre nous qui ont un retard à rattraper. Pénaliser les étudiants et étudiantes de première année, c'est maintenir un élitisme social dans l'Enseignement supérieur, là où tous les étudiants et étudiantes devraient être égales en termes de chances de réussite.



Une autre mesure phare du décret est la réduction des années de *financabilité* à 5 ans pour le bachelier. Cette mesure pose un double problème social. D'abord, elle ne tient pas compte des conditions difficiles dans lesquelles les étudiants et étudiantes peuvent réaliser leurs études. Peut-on mettre sur un pied d'égalité un étudiant soutenu par sa famille, pouvant se consacrer à temps plein à ses études, et une étudiante devant travailler à mi-temps ou davantage pour obtenir son diplôme? Si l'on ajoute à cela le fait que les étudiants et étudiantes jobistes ont été parmi les premières impactées par la crise du coronavirus, qui les a souvent privées de leur job dans des secteurs comme l'Horeca, nous saisissons ici à la fois le mauvais timing et le caractère antisocial de cette mesure. Le décret Glatigny offre néanmoins la possibilité d'accorder des exceptions à cette réduction du nombre d'années d'études, mais cette possibilité est uniquement laissée aux jurys de Professeurs. C'est là aussi l'un des principaux points noirs du décret: plutôt que de mettre en place un cadre commun, où la situation sociale ou familiale difficile de certains étudiants et étudiantes pourrait être prise en compte, le décret Glatigny se décharge de cette responsabilité sur le corps professoral. Or, est-ce vraiment le rôle d'une assemblée de Professeures (chargées de délibérer sur la réussite des étudiants et étudiantes) de s'improviser temporairement travailleurs sociaux? N'est-ce pas laisser libre cours à l'arbitraire de demander aux jurys de trancher sur la situation sociale d'une ou d'un étudiant qu'ils ne connaissent pas ou trop peu, mais aussi de risquer de créer des différences radicales entre universités ou même facultés, où la situation



précaire de certains étudiants et étudiantes sera tantôt prise en compte, tantôt ignorée ?

Alors que notre société est de plus en plus inégalitaire et que la formation est toujours plus essentielle pour accéder à l'emploi, alors que notre modèle social est sans cesse remis en cause par des politiques néolibérales et élitistes, les Étudiants Socialistes s'engagent contre un décret dont le seul objectif est de réaliser quelques économies sur le dos des étudiants et étudiantes les plus fragiles. Nous demandons à M^{me} Glatigny de prendre en compte la parole des étudiants et étudiantes et aux députées et députés PS de la Fédération Wallonie-Bruxelles de proposer les amendements suivants, comme conditionnés à leur soutien au décret :

- l'abandon de la validation des 50 crédits de première année en 2 ans, sans exceptions et sans intervention des jurys ;
- le maintien de la réussite du bachelier en maximum 6 ans et des mesures de dérogation automatiques pour les étudiants et étudiantes devant financer seules ou en partie leurs études ;
- la fin du système de la note absorbante dans les unités d'enseignement ;
- la mise en place de davantage de mesures de suivi pour les étudiantes et étudiants en difficulté, plutôt que l'exclusion de leur filière.



Au lendemain de l'adoption du décret en commission, et face aux maigres concessions que nous avons pu obtenir, nous nous sommes joints à la manifestation organisée par la FEF, le 17 novembre dernier, devant le Gouvernement de la FWB. Notre présence sur place ne peut cependant suffire à contrebalancer le message que renvoie le Parti Socialiste auprès des étudiants et étudiantes en adoptant ce décret aux côtés de la ministre

Glatigny. Les concessions obtenues par le PS ne sont pas assez connues et insuffisantes pour que nous puissions défendre la cause socialiste auprès d'eux et d'elles, et pour les convaincre de nous rejoindre plutôt que les jeunes d'autres partis.

Alors que le Socialisme est en perte de vitesse et de visibilité croissante auprès des jeunes, seul un retour de notre présence sur le terrain et la création d'un lien avec nos représentantes et représentants peut permettre de renverser cette tendance. Ce n'est qu'à ce moment que nous pourrions reconquérir le terrain perdu des Universités et des Hautes Écoles, où, par le passé, nous étions le premier parti représentant les intérêts des jeunes. Il n'est pas trop tard pour retourner aux formules qui ont fait le succès de notre Parti depuis ses origines.

Alex Arnoldy et Anaïs Geudens
11.2021



La rhétorique à l'École de Bruxelles

Présentation du Groupe de recherche en Rhétorique et Argumentation Linguistique de l'Université libre de Bruxelles

Présentation du projet de recherche¹

Le Groupe de recherche en Rhétorique et Argumentation Linguistique (GRAL) de l'Université libre de Bruxelles (ULB) a pour ambition de contribuer activement aux études de rhétorique et d'argumentation dans un esprit dynamique et interdisciplinaire. Au départ, centrée sur le langage et les discours, notre démarche linguistique et discursive s'enrichit sans cesse du dialogue avec d'autres disciplines (l'histoire, le droit, la philosophie, les sciences cognitives, la psychologie, l'anthropologie, la sociologie, la littérature...). Par l'organisation de séminaires thématiques, groupes de lecture, colloques et journées d'études, mais aussi par l'enseignement, le GRAL propose des outils rhétoriques pour l'analyse et l'action face à deux grands enjeux de notre époque : la possibilité d'un récit commun à l'heure de la diversité culturelle et la formation à la citoyenneté dans des démocraties en crise.

Depuis 2013, le groupe de recherche cherche à allier la recherche fondamentale – la majeure partie de son activité – à la mise en place d'une approche pratique de la discipline. Le GRAL propose d'appliquer les résultats des recherches menées par les différents chercheurs du groupe à des situations d'exercices concrètes : dans les cours dispensés à l'ULB, lors de partenariats avec les écoles² ou lors d'ateliers « sur mesure » à destination des enseignants principalement³. Chacun de ces ateliers tente d'allier intérêts des chercheurs et besoins sociétaux.

En bref, le GRAL cherche à contribuer aux études rhétorico-argumentatives, à comprendre les pratiques actuelles de cette ancienne fonction du langage, telle qu'elle est mise en œuvre et en application dans les sociétés d'aujourd'hui, avec leur vision du monde et leurs institutions.

Pour plus d'informations

Responsable scientifique : Emmanuelle Danblon
Contact : gral.ulb.ac.be | lucie.donckier.de.donceel@ulb.be

Lucie Donckier de Donceel
Università Degli Studi di Palermo - Université libre de Bruxelles
11.2021

1] Les contenus présentés ci-après sont inspirés de l'introduction proposée par Emmanuelle Danblon pour le cours de « Rhétorique et Argumentation » (LING-B110) et le cours de « Critique des sources » (TRAN-B200), dispensés à l'ULB. Ces contenus sont aussi repris dans un article à paraître intitulé « Enseigner la rhétorique à l'École de Bruxelles », rédigé par E. DANBLON, L. DONCKIER DE DONCEEL, B. SANS et B. SEVESTRE-GIRAUD. Cet article sera publié dans le numéro 99 de la revue *Recherches & Travaux*, 2021.

2] Voir par exemple, le projet « Polarisation » présenté sur le site internet du groupe de recherche : gral.ulb.ac.be/formations/formation-polarisation-former-a-la-citoyennete-par-la-rhetorique

3] Voir par exemple, la récente participation du GRAL à la journée de formation des enseignants en Hautes Écoles organisée le 17 novembre 2021, à Mons, autour de la thématique « Les repères chahutés de l'information ».

KIT OJ



DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS

1/kitoj.be

L'outil est en téléchargement gratuit sur kitoj.be
Le site propose aussi des informations supplémentaires sur le secteur avec notamment une liste de ressources possibles pour financer vos projets, des vidéos, les textes légaux...

2/Prêt

Vous pouvez emprunter gratuitement l'outil:
boulevard de l'Empereur 15 bte 3000 à 1000 Bruxelles
Pour ce faire, complétez le formulaire: kitoj.be/contact

3/Lors des ateliers prévus à l'agenda

Nous organisons régulièrement des ateliers Kit OJ.
Pour vous tenir au courant: projeunes.be

4/Lors d'un atelier sur demande

Nous pouvons venir animer votre équipe avec le Kit OJ.

Outilthèque Kit OJ: kitoj.be/outiltheque

Le Kit OJ est un jeu pédagogique qui a pour ambition d'aider les volontaires et les travailleurs du secteur OJ à être mieux outillés pour pouvoir s'insérer de manière optimale dans les dynamiques sectorielles, mieux comprendre le décret OJ, avoir une réflexion sur des questionnements propres au secteur.

ENVIE DE DÉCOUVRIR LE KIT OJ?

CONTACT

02 502 35 02

projeunes.be - formations@projeunes.be



1. Règles textuelles pour un article

La Rédaction du Pro J n'exige pas un nombre précis de caractères pour les textes qui lui sont soumis, en vertu du fait qu'un texte a « la bonne longueur » quand son auteur estime librement avoir exprimé son propos complètement. La moyenne de longueur des textes est équivalente à un ou deux formats A4, dans une police de corps 10 — mais ils peuvent être plus longs, jusqu'à 3, voire 4 pages A4, tenant compte du fait que souvent des images les accompagnent et sont généralement incluses dans le corps du texte, lors de la mise en page, ce qui le rallonge d'autant.

- 🔴 LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR EN FORMAT BRUT, EN TRAITEMENT DE TEXTE, SUR OPEN OFFICE OU WORD, ET NON MIS EN PAGE DANS UN PDF.
- 🔴 LES IMAGES ILLUSTRANT LE TEXTE DOIVENT NOUS PARVENIR À PART DE CELUI-CI ET NON INCLUSES DANS LE CORPS DU TEXTE.

2. Règles techniques pour les images et les logos

Les articles peuvent être accompagnés d'autant d'images que l'auteur le souhaite. La Rédaction du Pro J se réserve le choix final et utile des images publiées, en fonction de la place disponible.

Les règles techniques sont par contre très précises et doivent être respectées, sous peine de rendre les images impubliables :

- 🔴 FORMAT : JPEG (PAS DE PNG, NI DE GIF);
- 🔴 RÉOLUTION : 300 DPI (PAS DE CAPTURES D'ÉCRAN, NI D'IMAGES ISSUES DU WEB OU EN BASSE RÉOLUTION À 72 DPI, ISSUES DE TÉLÉPHONES, ETC.)

36 🔄 Chaque texte DOIT être accompagné du logo de l'association concernée, si elle n'a jamais écrit dans le Pro J auparavant. Le format privilégié est celui du dessin vectoriel (Adobe Illustrator: format AI ou EPS). Au cas où vous ne posséderiez pas de version vectorielle, les règles de qualité propres aux images bitmap s'imposent.

La taille physique des images doit correspondre au minimum à celle envisagée de l'impression finale (on peut toujours réduire une image, mais pas l'agrandir sans perdre en qualité). À titre d'exemple, les dimensions d'une pleine page verticale du Pro J sont: 190 x 276 mm.

3. Féminisation des textes

Le Pro J pratique la féminisation des textes, mais dans le respect strict des règles grammaticales, orthographiques et typographiques en vigueur dans la langue française commune. Ceci, non seulement en vue de préserver la fluidité et la lisibilité des textes, mais aussi dans le sens didactique de ne pas exclure certains publics, *a priori* moins à l'aise avec la pratique de la langue française usuelle, à commencer par les jeunes eux-mêmes, dont les difficultés sont notoires et suffisantes.

Aucune règle générale n'existant actuellement pour la féminisation des textes, le Pro J établit dès lors librement les siennes propres, qui visent avant tout à la plus grande simplicité et surtout à l'*inclusion* d'un public le plus large possible, selon sa mission sociale et d'éducation permanente.

De ce fait, le Pro J ne recourt pas à l'« inclusion » par des points, points médians, des tirets ou toute autre surcharge visuelle, ni à des mots-valises, des néologismes ou des barbarismes. Par contre, nous privilégions l'usage des doublets et de l'accord au masculin ou au féminin, selon la règle « de proximité ». Exemple: « Les étudiantes et les étudiants sont arrivés » ou « Garçons et filles sont arrivées ».

Cette règle de féminisation ne s'applique *que* quand il convient rationnellement de préciser que les deux sexes sont concernés et si cela rajoute une information utile à la compréhension du texte et à sa nuance.

Sinon, la règle du français usuel s'applique sans changement. De même, s'il est admis au début d'un texte que les deux sexes sont concernés (ex: les étudiants *et* les étudiantes), il n'est pas utile de redoubler systématiquement toutes les occurrences suivantes de ces mêmes termes au sein du même texte — le bon sens et l'intelligence du lecteur faisant foi. Ceci afin d'éviter l'alourdissement et l'allongement inutiles des textes et du temps de lecture total. La qualité et l'intelligibilité de l'information de fond primant par principe sur toute autre considération symbolique ou formelle.

4. Édition des textes

Par souci de cohérence et de qualité éditoriale (et parce qu'*éditer* n'est pas *copier-coller*), tous les textes publiés dans le Pro J sont systématiquement corrigés, tant sur le plan orthographique que typographique, voire syntaxique, s'il y a lieu. Ce, également, afin d'harmoniser les textes entre eux, à l'instar de la mise en page de ceux-ci. Il en va donc de même à propos des procédés hétéroclites de féminisation, qui sont toujours mis en correspondance avec la ligne éditoriale et stylistique du Pro J.

5. Calendrier type des parutions

Le Pro J paraît TOUS LES TRIMESTRES, soit quatre fois par an :

1. SEPTEMBRE — octobre — novembre;
2. DÉCEMBRE — janvier — février;
3. MARS — avril — mai;
4. JUIN — juillet — août.

La sortie intervient normalement autour du 15 du mois ouvrant le trimestre concerné.

De là, LA TOMBÉE DES TEXTES INTERVIENT TOUJOURS UN MOIS AVANT LA SORTIE D'UN NUMÉRO! Donc, selon les cas et sur base des jours ouvrables, cela donne approximativement, une tombée autour de la:

1. mi-août;
2. mi-novembre;
3. mi-février;
4. mi-mai.

6. Rôles au sein de la Rédaction du Pro J

Les appels à textes et l'envoi postal des numéros ou la demande de retrait de notre liste d'envois sont assurés par la responsable logistique, Francine Delfosse: logistique@projeunes.be

MAIS

L'envoi des textes à publier, ainsi que les questions techniques concernant la mise en page, la qualité technique des images, la demande d'un délai pour la remise d'un texte, etc., sont à adresser par mail au Rédacteur en chef, Alain Detilleux: edition@projeunes.be

7. Version Web du Pro J

Tous les numéros du Pro J se doublent d'une version PDF mise en ligne sur notre site Web — donc, téléchargeables — et restent disponibles en permanence sous forme d'archives électroniques: projeunes.be/03_revue_archi.php



SERVICES



Latitude Jeunes asbl | latitudejeunes.be



Excepté Jeunes asbl | exceptejeunes.be



Promo Jeunes asbl | promojeunes-asbl.be



OXYJeunes asbl | oxyjeunes.be



PhiloCité asbl | philocite.eu



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine
cium.be

AUTRES



Réseau Castor asbl | castor.be

TYN asbl | talentedyouth.net

MOUVEMENTS



Faucons Rouges asbl | fauconsrouges.be



MJS asbl – Mouvement des Jeunes Socialistes
jeunes-socialistes.be



Jeunes FG TB asbl | jeunes-fgtb.be

FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | projeunes.be



CIDJ asbl | cidj.be



For' J asbl | forj.be



ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

40

